

ORDURES MÉNAGÈRES :

TRIER, VALORISER : TOUS GAGNANTS...

Dans le précédent numéro, nous avons abordé les conséquences prévisibles de la fermeture de la Glacière. La gestion moderne des ordures ménagères conduit à une réflexion qui pourrait se résumer à comment produire moins de déchets et comment mieux les valoriser. Le Grenelle de l'environnement prévoit de baisser la production de 7% par an pendant 5 ans, de passer de 24% de tri sélectif à 35 % et de diminuer de 15% les déchets à incinérer ou à stocker. Fini le "on brûle tout" ou "on enfouit tout"!

Le tri sélectif présente un double intérêt : réduire le tonnage d'ordures à enfouir, permettre de valoriser les produits triés. Le reste, appelé "ordures ménagères résiduelles" (OMR), peut être lui aussi valorisé.

Le tri mécano biologique :

Des usines de tri mécano biologiques existent déjà. Elles permettent de séparer les différentes sortes de déchets mis dans les poubelles en les faisant passer dans des cribles successifs : cribleuses qui extraient les matières organiques, souffleries pour les matériaux légers (plastiques...), aimants pour les métaux, courants de Foucault pour les métaux non ferreux...

Il ressort des matières fermentescibles qui peuvent être transformées en compost, des matières recyclables, des matières combustibles qui peuvent être

incinérées et des résidus inertes.

La valorisation biologique :

35 % des OMR, voire plus si on y rajoute les déchets verts après broyage peuvent être transformés en compost. Le compost est fabriqué en 6 semaines dans des centres de compostage en atmosphère confinée ce qui permet d'éliminer les odeurs. Dans ces 35%, 15% sont transformés en compost et 20% en eau évaporée.

La valorisation énergétique :

Le tri mécano biologique permet aussi de différencier 35% environ de matières combustibles (CRD) qui peuvent être incinérées dans de nouveaux incinérateurs qui ne dégagent aucun polluant (fumées, dioxines, furanes) et produisent de l'énergie (électricité, chaleur). Il reste quand même 20% (des 35%) de mâchefers à enfouir. Il existe aussi d'au-

tres techniques comme la gazéification qui brûle à 1600°, récupère des gaz qui sont brûlés pour produire de l'électricité. Il ne reste que 7% (des 35%) de résidus vitrifiés qui peuvent servir pour la construction des routes. Fini les usines fumantes et polluantes !

Le traitement des déchets ultimes :

Il reste environ 20% (des OMR) de déchets inertes non valorisables qui doivent être enfouis. Ces matériaux non polluants peuvent être emballés avant enfouissement pour éviter la dispersion par le vent. Aucun risque de pollution. Il est donc possible de gérer les ordures ménagères de façon moderne, non polluante et en valorisant chaque partie triée pour produire de l'énergie. Nous aborderons ces différents points plus en détail et en image dans les prochains numéros.

